

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu
(11,16-19)

En ce temps-là,
Jésus déclarait aux foules :

« À qui vais-je comparer cette génération ?
Elle ressemble à des gamins
assis sur les places,
qui en interpellent d'autres en disant :

“Nous vous avons joué de la flûte,
et vous n'avez pas dansé.
Nous avons chanté des lamentations,
et vous ne vous êtes pas frappé la
poitrine.”

Jean est venu, en effet ;
il ne mange pas, il ne boit pas,
et l'on dit : “C'est un possédé !”

Le Fils de l'homme est venu ;
il mange et il boit,
et l'on dit :
“Voilà un glouton et un ivrogne,

un ami des publicains et des pécheurs.”

Mais la sagesse de Dieu
a été reconnue juste
à travers ce qu'elle fait. »

Vendredi 11 décembre 2020

Il y a Jean le Baptiseur et il y a le Fils de l'homme. C'est Jésus lui-même qui fait la comparaison. Ils sont tous les deux des envoyés de Dieu, mais ils sont bien différents, en particulier en matière de repas : l'un *ne mange pas et ne boit pas*, l'autre *mange et boit*. C'est là-dessus que se fait leur réputation : *on dit c'est un possédé* pour le premier. Quant à Jésus, nous apprenons grâce à cet évangile qu'il avait la réputation d'être *un glouton et un ivrogne* – c'est vrai qu'il aimait les repas ! – mais aussi *un ami des publicains et des pécheurs*.

C'est toute l'originalité de Jésus. Un juste ne fréquente ni les publicains ni les pécheurs, encore moins un prophète !

Jésus n'est pas venu pour les bien portants mais pour les malades, il n'est pas venu pour les justes (ou prétendu tels) mais pour *les pécheurs*. Et s'il est venu pour eux, c'est normal qu'il les rejoigne dans les périphéries du peuple de Dieu.

L'ami des publicains et des pécheurs, c'était un reproche, une insulte (comme *glouton et ivrogne* !) alors que c'est son identité, c'est sa mission. Pour aimer ce Jésus-là, il nous faut être du côté *des publicains et des pécheurs*, il faut nous reconnaître l'un d'eux.

Et surtout, il nous faut être nous aussi *un ami des publicains et des pécheurs* à la suite de Jésus, c'est-à-dire des témoins de la miséricorde du Père.

Comment se fait-il que tant d'hommes et de femmes se sentent exclus de notre Eglise parce qu'ils ont divorcés, parce qu'ils sont gays ou autre chose. Ce qui fait l'honneur de notre Eglise, ce sont les disciples de Jésus qui sont visiteurs ou aumôniers de prison : là, ils annoncent *Jésus, l'ami des publicains et des pécheurs*.